

CULTURE



Extrait du film
*Légères Perturbations
en centre Gaule*. PHOTO
CSI, MATTHIEU LEMARIÉ,
PENELOPE DE BOZZI

TOUTATIS Ateliers, projections, énigmes : une exposition à la Cité des sciences démonte les clichés sur nos ancêtres dans un parcours ludique et documenté.

Une Gaule comme jamais



Carnyx de Tintignac. PHOTO ARNAUD ROBIN



Trésor de Laniscat. PHOTO HERVÉ PAITIER, INRAP



Casque de Tintignac. PHOTO PATRICK ERNAUX, INRAP

Par **SYLVESTRE HUET**

La vérité sur les Gaulois n'est pas sortie du puits, mais de la terre. C'est le message principal de l'épatante «Gaulois, une exposition renversante», visible à la Cité des sciences, à Paris. Une vérité qui vient contredire plusieurs siècles de mythologies construites, à des fins souvent très politiques, sur les peuples qui vivaient sur le territoire de l'actuelle France, il y a 2 000 ans. Car – qui l'ignore ? – les Gaulois furent frustes, hommes des bois, querelleurs, analphabètes, bouffeurs de sangliers et vaincus par la civilisation romaine, après une guerre courte mais bien sanglante dont un commentateur célèbre nous a livré une version de propagande.

Mais les Gaulois sont aussi ces ancêtres utilisés par Napoléon III ou Pétain, dont les affiches plaçaient

les «chantiers de la jeunesse» sous la protection d'un géant vêtu de fourrure et doté d'un casque à ailes... Comme Astérix, ce qui fait bien rire les archéologues puisque ces ailes sont en réalité les protections de joues des guerriers.

NOBLES. Ces images – livres d'histoire, affiches, tableaux –, l'exposition les présente d'emblée pour rappeler au visiteur qu'il entre dans un monde qu'il croit connaître. La suite ? «Un sol archéologique, une fouille qui démarre», explique François Malrain, l'un des archéologues de l'Inrap (Institut national de recherches et d'archéologie préventive) qui ont accompagné l'équipe de la Cité pour concevoir cette exposition. Et une série d'ateliers où, par le jeu, la maquette, le film (beaucoup de vidéos de l'Inrap), le visiteur découvre les méthodes et les résultats de vingt-cinq ans d'archéologie préventive sur près

de 1 000 sites fouillés, dont est sortie la vérité sur les Gaulois. Nombreux, ils étaient «entre 8 et 15 millions», assène Malrain. L'archéologue Jean-Louis Bruneaux, un tantinet extrémiste, avance même le chiffre de 20 millions... soit autant que de Français sous Louis XIV.

Artisans, commerçants et agriculteurs talentueux, avec «une ferme tous les 500 mètres», se nourrissant de porcs d'élevage. Ruraux pour la plupart, mais vivant dans des bâtiments imposants pour les nobles. Et urbains aussi. Où sont les oppida (villes fortifiées) ? se demandait-on il y a vingt ans. Les archéologues en ont identifié des dizaines, la grande majorité absente des textes antiques qui ont fait croire, à tort, à une Gaule sans routes ni villes. Si le Gaulois construisait en bois, il ne faisait pas dans la mesure. Plutôt dans le grand bâtiment dont il déterminait les contours

avec l'angle pythagoricien et savait – comme les Grecs pour le Parthénon – corriger la perspective par des tailles différentes pour un ensemble architectural.

CHAUDRON. L'exposition n'impose pas ces découvertes savantes à coups de textes, mais propose à chacun, selon son âge et son bagage, d'expérimenter comment les archéologues ont découvert ce monde. Les petits, à l'atelier «fouille», ressortent persuadés qu'ils pourront acheter le costume d'archéologue à la boutique (ils seront déçus). Après cette phase très active de manipulations d'objets, de discussions autour d'énigmes, de jeux, le ton change. Une descente dans la pénombre débouche sur le monde des tombes et des sacrifices. Peu nombreuses mais spectaculaires, les pièces de l'extraordinaire trésor de Tintignac et son casque en forme de cygne, le

chaudron de Gundestrup (certes danois), les emblèmes guerriers constituent une introduction à la visite de quatre tombes et à la reconstitution d'une cérémonie funéraire collective dans un temple. Nos Gaulois pensaient, même s'il est délicat de savoir quoi.

Un film plein d'humour permet de conclure par une expérience encore différente un parcours suffisamment varié dans ses propositions pour attirer un public divers. Le tout en respectant un cahier des charges ambitieux puisque «chaque centimètre carré a été validé au plan scientifique», affirme Maud Gouy, la commissaire de l'exposition. ♦

GAULOIS, UNE EXPOSITION RENVERSANTE

Cité des sciences, 30, avenue Corentin-Cariou, 75019. Mar-sam 10 h-18 h, dim 10 h-19 h. Jusqu'au 2 septembre 2012. Rens. : www.cite-sciences.fr